

"Il n'y a pas de cause à effet entre printemps chaud et été chaud."

ainsi pour la France des températures probablement "normales" sur le quart nord-ouest (Bretagne, côte de la Manche). Mais il ne s'agit pas de cartes de prévisions de températures, insiste Météo-France. *"Ce n'est pas une carte météo où on voit s'afficher des températures. Ça ressemble, avec des couleurs qui font penser au chaud et au froid, mais il faut garder à l'esprit que ça reste une carte de probabilités d'événements"*, a expliqué le climatologue Christian Viel. Ce sont des statistiques à l'échelle d'une saison entière et pas pour un jour précis. Malgré

tout, les modèles utilisés relèvent pour cet été un risque de vague de chaleur *"a priori un peu plus fort que le risque moyen"*, même s'il est impossible d'aller plus loin en termes de localisation ou de timing, a précisé Christian Viel.

Risque de canicule

Côté précipitation, l'organisme prévoit des *"conditions globalement plus sèches que la normale"* sur le sud de l'Europe, y compris la moitié sud de la France. Le ministère de la Transition écologique a d'ailleurs prévenu il y a

quelques jours que 53 départements étaient exposés à des degrés divers à un risque de sécheresse cet été, principalement dans la moitié est et le centre. Cet été probablement chaud et sec fera suite à un printemps qui sera probablement le deuxième le plus chaud enregistré en France et à l'hiver le plus doux depuis le début des mesures. *"Il n'y a pas de cause à effet entre printemps chaud et été chaud"*, a noté Christian Viel. En revanche, la présence de conditions de sécheresse (qui réduit le phénomène d'évaporation de l'eau du sol limitant la

montée des températures) *"augmente le risque de canicule"*, a-t-il ajouté. 2019 a été la troisième année la plus chaude en France métropolitaine - après 2018 et 2014 -, marquée par deux épisodes exceptionnels de canicule et un record absolu de 46°C. Au niveau mondial, 2019 a été la deuxième année la plus chaude, concluant une décennie record. La hausse de la température, accompagnée d'une multiplication des événements météorologiques extrêmes liés au réchauffement de la planète, est en ligne avec les prévisions des climatologues.



Cet été probablement chaud et sec fera suite à un printemps qui sera probablement le deuxième le plus chaud enregistré en France.

/ PHOTO NICOLAS VALLAURI

Un été encore plus chaud en Provence

Les chaleurs du mois de mai ont déjà permis de s'y préparer : l'été devrait être très chaud en Provence. S'il n'est pas encore précisé jusqu'où le mercure grimpera, il est certain que les températures seront au-dessus des normales de saison pendant les mois de juin, juillet et août. *"L'anticyclone des Açores se renforce et apportera des conditions climatiques plus*

sèches", précise une prévisionniste de Météo France basée à Aix. Peu de pluies et beaucoup de soleil, donc, sur toute l'Europe du Sud et en particulier le bassin méditerranéen. Météo France affirme que ces conditions augmentent le risque de canicule.

Ces fortes chaleurs à venir, Météo France ne le cache pas, sont directement liées au

réchauffement climatique. Ces changements ont *"une incidence sur la fréquence et l'intensité des vagues de chaleur. L'an dernier par exemple on sait que la canicule de juin aurait été 4°C moins chaude dans un climat non réchauffé par l'homme"*, affirme l'organisation météorologue.

Manon VARIOL